Gloire au soldat français !

En ce manque de défilé militaire pour le centenaire de la Grande Guerre, il faut croire que nos Poilus et nos soldats en général sont des pleutres et des bons à rien. C'est un des plus grands mensonges de l'Histoire car le soldat français, tant par sa combativité que par son panache est considéré comme le meilleur soldat d'Europe. C'est ce que nous, royalistes, appelons le "panache français". C'est l'historien Niall, anglais, qui disait lui-même : "Il y eut 53 conflits majeurs en Europe. La France aura été un belligérant dans 49 d'entre eux et le Royaume-Uni dans 43. Parmi les 185 batailles que la France a livrées au cours des 800 dernières années, ses armées auront gagné 132 d'entre elles et en auront perdu 43, ne laissant que 10 batailles indécises, donnant ainsi aux militaires français le record de victoires en Europe."
Alors voilà la gloire du combattant français : écraser les autres nations dans les airs, sur terre et en mer ! Les historiens anglo-saxons aiment rabaisser nos militaires dans beaucoup de batailles, et l'une d'elles est la bataille de Dunkerque pendant la campagne de France de 1940.

Sur la bataille de Dunkerque, ce n'était plus une débandade, comme les historiens anglophones aiment tant à le faire penser, mais au contraire le sauvetage de la Grande-Bretagne

par l’armée française.
La bataille de Dunkerque, c’est cette fameuse bataille pendant laquelle 500 000 soldats alliés étaient encerclés par 1 million d’Allemands, dont 30 000 Français, 2 500 Anglais et 200 000 Allemands directement engagés dans la bataille. C’est cette bataille durant laquelle les défenses d’Adrial tiennent bon tandis que le général britannique Alexander confirme qu’il retire ses troupes au sol car “ses hommes sont fatigués”. C’est cette bataille pendant laquelle une division française, commandée par Molinié, tient tête face à 7 divisions allemandes – dont 3 blindées d’élite commandées par Rommel en personne – dans le secteur de Lille, donnant du temps précieux à Adrial pour réorganiser la défense après le repli britannique. Ce fut le général allemand Von Klucher qui affirma que “malgré notre écrasante supériorité numérique et matérielle, les Français contre-attaquent en plusieurs endroits. Je ne parviens pas à comprendre comment ces soldats, luttant à 1 contre 20, trouvent la force de donner l’assaut. C’est stupéfiant. Je retrouve en ces soldats français la même fougue que ceux de Verdun en 1916”. C’est cette bataille au cours de laquelle la résistance acharnée française permit aux alliés d’embarquer 300 000 hommes au lieu de 45 000 comme le prévoyait le plan de départ.

Notre soldat sait fraterniser pour remplir ses rangs avec d’autres nations, les régiments écossais, irlandais, suisses… Les historiens font remonter l’amitié franco-écossaise sous Charlemagne.
Souvenez-vous de l’arrivée de Jeanne d’Arc dans Orléans au son des cornemuses.
Souvenez-vous de nos alliés amérindiens, sans qui nous n’aurions pas gagné Sainte-Foy, Fort Carillon, Monongahela, Corlar, Dover, William-Henry et tant d’autres en Nouvelle-France.
Souvenez-vous des brigades irlandaises de Dillon, Burkeley, Lally, Clare, Walsh… qui changèrent le cours de nombreuses batailles, notamment celle de Fontenoy en 1745.

Souvenez-vous de nos troupes supplétives turques, sans qui Jérusalem était perdue.
Souvenez- vous de nos amis Cipayes, sans qui nous n'aurions pas eu les comptoirs indiens de Chandernagor, Pondichéry, Mahé, Caracal…
Souvenez-vous de nos légionnaires, à 1 contre 15, qui ont écrasé les Chinois à Tuyen Quang en Indochine.
Souvenez-vous de notre avion corsaire, le Jules Verne, qui bombarda Berlin en 1940.
Souvenez-vous de nos plus grands généraux et maréchaux de France, d'Iberville, Jeanne d'Arc, Saint-Castin, Castillac, la Vérendrye, de Saxe, du Guesclin, Foch…

La qualité de notre soldat – reconnue même par Hitler après la bataille de Stonne en France en 1940 – est incalculable.
Notre soldat a forgé la France en 496 lors du baptême de Clovis. Notre soldat a versé sang et larmes sur notre sol pour que la France puisse devenir ce qu'elle est : ardente et indépendante.
Notre soldat, même trahi par les autres puissances militaires comme les Américains en Indochine, sait se retirer du champ de bataille dignement.
Notre soldat, même loin de sa ville natale, par sa combativité, a donné à la France trois empires coloniaux.
Alors, gloire aux soldats de Poitiers, de Bouvines, d'Hastings, de Montgisard, de Patay, de la "*furia francese*", de la Monongahela, de Fontenoy, de Chesapeake, d'Austerlitz, de Fuzhou, de Verdun, de Stonne, de Bir-Hakeim et tant d'autres.
Gloire aussi à nos corsaires et pirates, Surcouf, Lafitte, l'Olonnais, la Buse, Duguay-Trouin et tant d'autres encore, qui vengèrent à leur manière la guerre de 7 ans et Trafalgar.
Gloire aussi à nos explorateurs, Cartier, Champlain, Bougainville, La Pérouse, Dumont d'Urville, Champollion, Victor, Cousteau et tant d'autres, qui allèrent aux quatre coins du globe pour planter notre étendard fleurdelisé, et après le tricolore.

Gloire aussi à nos coureurs des bois, miliciens et compagnons des compagnies franches de la marine, sillonnant les immensités d’un territoire hostile et sans fin, le canoé sur le dos ou souvent, en plein hiver, raquettes aux pieds, terrassant les Britanniques à des centaines de kilomètres de la métropole en Nouvelle-France.
Gloire aussi à nos alliances avec nos frères écossais, irlandais, amérindiens unis avec l’Auld Alliance et avec la grande paix de Montréal en 1701.

Alors oui, le soldat français sait combattre et, malgré le rabaissement constant par les “historiens” anglo-saxons, notre soldat est le meilleur au monde. Notre soldat sait se battre bien que très souvent en infériorité matérielle et numérique.

Alors, vive le soldat français et vive la France !

Daniel Jacques